



Figure 42.1.

*Saint Jean à Patmos*

Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac, fol. 13<sup>r</sup>

**TITRE**

[*Horæ*]

**NATURE OU GENRE DE L'ARTÉFACT**

Livre d'Heures manuscrit

**LANGUES**

Latin, calendrier et quelques prières en moyen français

**USAGE LITURGIQUE**

Calendrier à l'usage de Paris,  
Heures de la Vierge  
et Office des morts à l'usage de Rome

**DATE ET LIEU DE RÉALISATION**

Vers 1470-1480, Paris

**ARTISTE OU ATELIER**

Cercle du Maître de Jacques de Besançon  
et un assistant

**NOMBRE DE MINIATURES**

4

**LIEU DE CONSERVATION ET COTE ACTUELLE**

Montréal, Université Concordia, collections spéciales  
Vanier, BX 2080 A2 1400zac

# Horæ à l'usage de Rome

MONTRÉAL, UNIVERSITÉ CONCORDIA, COLLECTIONS SPÉCIALES VANIER, BX 2080 A2 1400ZAC

## PRÉSENTATION

Ce livre d'Heures enluminé du XV<sup>e</sup> siècle sur parchemin, en latin et en français, constitue l'unique manuscrit médiéval de l'Université Concordia. Ce manuscrit ne fit jamais partie de répertoires de manuscrits, n'étant entré qu'en 1977 dans les collections spéciales Vanier de l'institution<sup>1</sup>.

Il y eut au moins deux artistes responsables des quatre enluminures conservées. Le premier, qui faisait partie du Cercle de Jacques de Besançon (Dunn-Lardeau, 2011), exécuta trois enluminures, avec les scènes de saint Jean à Patmos, de la Crucifixion et de la Mort s'emparant d'une femme. Le second artiste, qui a réalisé la scène de l'Annonciation de la Vierge, demeure inconnu.

Dans l'iconographie des livres d'Heures, il est courant de trouver au début des péripécies une enluminure de l'évangéliste Jean, portraituré selon une des diverses scènes de sa vie. Parfois, il occupe l'un des quatre compartiments d'une grande enluminure que se partagent les évangélistes, surtout dans l'enluminure rouennaise. Fréquemment, saint Jean est représenté assis sur l'herbe d'un îlot, un calame à la main, où il a la vision de l'Apocalypse avant de poursuivre

la rédaction de son *volumen* tandis que l'aigle, son symbole, se tient debout près de lui, voire l'assiste comme ici avec un encrier et un porte-calame dans son bec (figure 42.1). Tout à l'opposé, c'est parfois, selon la légende, un diable ailé qui tente de lui voler l'encrier et le porte-calame pour l'empêcher d'écrire le dernier chapitre de l'Apocalypse.

La peinture de saint Jean à Patmos du ms. de l'Université Concordia (figure 42.1) se distingue par la présence du monstre de l'Apocalypse en face du saint. Le monstre est plus grand que lui ; l'aigle se tient en arrière du saint, les ailes menaçantes à demi déployées. Le monstre et l'aigle sont tous deux de couleur brune rehaussée d'or. Rarement voit-on comme ici le monstre de l'Apocalypse surgir de l'image avec ses nombreuses têtes couronnées<sup>2</sup>, même si

l'image s'écarte par rapport au texte biblique pour ce qui est du détail des têtes et des cornes<sup>3</sup>.

Cette miniature se rapproche beaucoup d'une des huit lettrines historiées qui ornent le livre d'Heures manuscrit (vers 1470) décrit dans la notice 4 de *France 1500. The Pictorial Arts at the Dawn of the Renaissance*<sup>4</sup> (BOH 40). Cette lettrine, même si elle ne comprend pas de représentation du monstre, illustre de façon similaire un grand rocher et le fond bleuté et arboré. Le saint, qui adopte une pose assise légèrement différente, porte une tunique aux mêmes tons rose pastel. Comme dans l'enluminure de Concordia, il se dégage de la lettrine une présence sereine et cette même concentration, mélange de douceur et de discipline intérieure, devant sa mission de rédaction du *volumen* déroulé sur ses genoux.

Le ms. de BOH 40 a d'abord été attribué à Maître François (actif entre 1462 et 1480), enlumineur en chef

dont les visages sont assez détaillés de telle sorte que son allure générale le rend similaire à celui du ms. de Concordia.

3. Voir Apocalypse, ch. 13, v. 1-3, selon la Bible de Jérusalem.
4. Voir Hindman et Bergeron-Foote, 2010, Catalogue n° 15, notice n° 4 (BOH 40), p. 26-29. Grâce à S. Hindman, nous avons pu examiner cette lettrine à la galerie Les Enluminures à Paris à l'automne 2010 et consulter la reproduction de cette lettrine qui ne figure pas dans le catalogue susmentionné.

1. Le professeur Charles Fox en fit don à cette institution. Il avait enseigné à McGill, au préalable, où il fit également don d'un autre livre d'Heures, le ms. 156 de McGill, décrit dans le présent catalogue (notice 33).

2. Quelques représentations comparables se trouvent dans : i) le ms. français du début du XVI<sup>e</sup> siècle (HM 1171) de la Huntington Library à San Marino où le monstre a perdu ses couronnes ; ii) le ms. des Heures de Louis d'Orléans à Saint-Petersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, 1490, LAT.Q.v.I.126, fol. 96<sup>v</sup>, de l'enlumineur Jean Colombe qui a peint le monstre volant dans les airs, dont quelques-unes des têtes sont couronnées, mais sans l'aigle aux pieds de l'évangéliste ; iii) le ms. Arsenal 1181 à Paris, où le corps de ce monstre, qui apparaît dans la bordure de l'enluminure de saint Jean à Patmos (fol. 13<sup>v</sup>), se termine par une queue et quatre pattes. Il compte également sept têtes couronnées rehaussées d'or

d'un important atelier parisien. Toutefois, depuis la publication de cette notice, son attribution va désormais au Maître de Jacques de Besançon<sup>5</sup>.

Ce manuscrit contenait à l'origine quatre grandes miniatures, dont il ne reste plus que celle de la scène de la Crucifixion. Cette dernière (figure 42.2) peut également être rapprochée à plusieurs titres de la composition de celle du ms. de Concordia (figure 42.3). Comme similitude, la composition générale s'impose avec les personnages de part et d'autre de la croix, dont les saints auréolés à gauche qui portent des vêtements évocateurs de ceux de l'époque biblique, tandis que les soldats à droite portent des armures contemporaines. À ces éléments communs s'ajoutent les ossements au pied de la croix et le détail ornemental des arches cintrées hérissées de petites fioritures. Les deux

manuscrits font allusion au ciel qui s'assombrit au moment de la mort du Christ, à l'instar de la célèbre scène de la Crucifixion (figure 41.7) du Missel de Jean Rolin par le Maître du même nom (Lyon, BM, ms. 517, fol. 183<sup>v</sup>).

La réalisation du ms. de Concordia (figure 42.3) reste cependant plus gauche, car les jambes du Christ crucifié paraissent un peu plus raides, et les visages de la Vierge en prière et de Marie-Madeleine ne sont pas parfaitement proportionnés par rapport au reste du corps. La composition est différente par certains côtés puisqu'elle met en scène les deux larrons en croix, aux corps tordus, plutôt qu'un arrière-fond urbain.

Malgré leurs nombreuses similarités, le ms. de Concordia présente une exécution moins accomplie de la Crucifixion que dans la scène correspondante du ms. de la notice 4 de BOH 40 (figure 42.2), ce qui suggère un travail provenant du Cercle plutôt que du Maître de Jacques de Besançon lui-même.

L'enluminure la plus intrigante du ms. de Concordia est certainement celle de la scène de l'allégorie de la Mort s'emparant d'une femme élégamment vêtue d'une robe à tassel dans un cimetière. Celui-ci, piqué de quelques croix à auvent et jonché d'ossements, est entouré d'un charnier bien garni de crânes, sous un toit (figure 42.4). Cette enluminure bien typée a connu une circulation plus restreinte. Ce motif du charnier apparaît chez l'artiste responsable des bordures des enluminures dans l'œuvre de Maître François dès 1475<sup>6</sup>, puis à partir des années 1480,

dans le ms. Harley 2865 attribué au Cercle du Maître de Jacques de Besançon<sup>7</sup>. Dans ce contexte, rappelons au passage que sous la plume d'Eleanor Spencer (1963) l'appellation de « *Chief Associate of Maître François* » avait été créée pour le Maître de Jacques de Besançon. Surtout, dans la représentation du ms. Harley 2865 (figure 42.5) émerge un modèle distinctif, car non seulement la Mort pointe de sa lance une jeune femme qui porte aussi une robe à tassel et qui est coiffée d'un hennin d'où s'échappe une très longue chevelure, mais elle lui indique de l'autre main un cercueil entrouvert déjà prêt à la recevoir. Au loin, derrière une chapelle se dresse un charnier rempli de crânes qui évoque à bien des égards la composition du ms. de Concordia avec des personnages confrontés à la Mort, sensiblement tous de même taille<sup>8</sup>.

Dans cet esprit, le face à face avec la Mort de la jeune femme du ms. de Concordia qui se situe stylistiquement très près de l'enluminure du ms. Harley 2865 a quelque chose de saisissant qui interpelle le dévot qui est peut-être aussi le commanditaire du livre. La peinture de la jeune femme du ms. de Concordia, dont la Mort s'est emparée, s'intègre dans une tradition iconographique du rappel des fins dernières, reliée à l'Office des morts des livres d'Heures, mais aussi à l'idée de la Mort par la peste. En effet, cette illustration a la singularité de montrer trois taches noires sur la poitrine de la femme, taches qui transparaissent sous le léger voile

5. L'attribution de ce manuscrit a été révisée sur le conseil de N. Reynaud en se fondant sur les décors, les bordures et les éléments d'architecture comme les colonnades et les rosaces (correspondance privée avec la galerie Les Enluminures). Voir aussi à ce sujet les pages consacrées au Maître de Jacques de Besançon dans Avril et Reynaud (1993, p. 256-262). Par ailleurs, rappelons que la distinction n'est pas toujours évidente entre les artistes de la triade parisienne composée du Maître de Jean Rolin, de Maître François et du Maître de Jacques de Besançon (Avril et Reynaud, *ibid.*, p. 38). Voir également à ce sujet M. Manion (2005, p. 295) qui note : « *While the styles of these three illuminators are closely related, and they each inherited and developed certain workshop patterns, their individual artistic identities are nonetheless clearly discernible, except in the years of immediate overlap which sometimes involved close collaboration between the older and younger master.* » [Notre traduction : « Tandis que les styles de ces trois enlumineurs sont étroitement liés, et que chacun d'eux a hérité de certains modèles d'atelier qu'il a développés, leurs identités artistiques respectives peuvent néanmoins être clairement discernées, sauf pour les années de chevauchement immédiat qui parfois ont requis une collaboration étroite entre le maître le plus âgé et le plus jeune. »] Depuis, les travaux de M. Deldicque (2014) ont permis de comprendre les rapports familiaux, et non seulement artistiques, qui lient les membres de cette triade. Ainsi, Maître François est désormais identifié à François Le Barbier, dont le fils, qui aurait repris son atelier, est désigné sous le nom de Maître de Jacques de Besançon.

6. Quelques motifs sont très connus, tel celui des trois morts et des trois vifs, qu'on peut trouver à la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans certains livres d'Heures, comme dans les *Warncliffe Hours* de Maître François (vers 1475-1480), conservées à Melbourne. Dans ce manuscrit, ce thème est jumelé au motif en bordure inférieure où le donateur prie devant la tombe que creuse un fossoyeur dans un cimetière où se dressent de longues et fines croix dorées et d'autres à auvent en bois rouge ; outre cela, ce cimetière est entouré d'un cloître surmonté d'un charnier rempli de crânes sous le toit penta à motifs.

7. Cette enluminure d'un livre d'Heures à l'usage de Rome des années 1480, que J. Backhouse (2004) attribue à ce maître, a été reproduite dans son livre sous le titre « *Death Overcoming a Lady* » (p. 30).

8. Dans un autre manuscrit comportant une scène semblable, un livre à l'usage de Chartres (BnF, Lat. 1421) réalisé plus tard, dans les années 1490-1495, la Mort, qui a des proportions géantes, dépasse de plus d'une tête sa jeune victime. Cette composition plus dramatique, où les personnages sont représentés à mi-corps, est associée à la production du Maître d'Anne de Bretagne (Avril et Reynaud, 1993, p. 268).

Figure 42.2. ▼  
*La Crucifixion, livre d'Heures à l'usage de Rome,*  
vers 1470, fol. 169<sup>r</sup>

Paris, Galerie Les Enluminures, BOH 40. © Les Enluminures

Figure 42.3. ▶  
*La Crucifixion*

Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac, fol. 117<sup>r</sup>



de son corsage (figure 42.6), marques absentes des autres miniatures associées à ce motif<sup>9</sup>.

Le deuxième artiste de ce livre d'Heures, qui reste anonyme, est responsable de l'enluminure de l'Annonciation de la Vierge (figure 42.7). Si les proportions du cou et des épaules de Marie et de Gabriel, tous deux agenouillés, sont inexacts, cette enluminure suit par contre, avec plus de succès, des traits stylistiques associés au premier artiste. Ce sont, tout particulièrement, les colonnades de marbre veiné de l'encadrement architectural aux couleurs différentes et dont les extrémités sont dorées, l'ample drap des vêtements de la Vierge et la composition de la scène avec le dais rehaussé de motifs en or à l'arrière. L'enlumineur ajoute même le détail de l'étoffe servant à protéger l'ouvrage que lit la Vierge.

Une interrogation demeure cependant, concernant les traits des visages et les mains de la Vierge et de l'archange. S'il est vrai que les deux visages empotés rappellent par leur forme celui de la sainte femme debout au pied de la croix ainsi que ses mains maladroitement esquissées, leurs traits paraissent avoir été effacés, puis retouchés grossièrement, car ils contrastent avec le reste de cette image et, hélas, déparent ce manuscrit dont les enluminures se démarquent par leur composition recherchée.

## DESCRIPTION

### Description matérielle

Manuscrit sur parchemin; 12 × 17 cm; justification: 5,4 × 8,4 cm; réglure à l'encre rouge pâle; 17 lignes pour calendrier, 14 dans le reste du manuscrit; une colonne; encre, détrempe et feuille d'or; écriture gothique à deux modules; quelques traces encore visibles de la foliata-

tion au crayon qui a été gommée lors de la restauration du manuscrit.

### Collation

Foliotation générale du manuscrit: I-IV + 224 + V-VIII, soit

- i) 2 bifeuillets en papier vierge à la contre-garde et garde supérieures;
- ii) 244 feuillets;
- iii) 2 bifeuillets en papier vierge à la garde et contre-garde inférieures.

Les folios du corps du manuscrit sont répartis en 28 cahiers composés d'un ternion, de vingt-six quaternions et d'un sénion.

Collation chiffrée: 1<sup>12</sup>, 2<sup>8</sup>-15<sup>8</sup>, 16<sup>8(-2)</sup>, 19<sup>8</sup>-27<sup>8</sup>, 28<sup>6</sup>.

### Mise en page

Réclames horizontales dans 6 cahiers (par exemple, fol. 201<sup>v</sup>); rubriques peintes en rouge; décor des initiales des 11 folios décorés de lettrines ornées; lettres KL en lettres rouge, bleu et or au début du recto de chacun des folios du mois du calendrier ainsi que des initiales peintes tout au long du ms. Les lettrines des pages décorées, qui ponctuent le début des sections secondaires, sont en semi-grisaille et encadrées de rose et de bleu avec leurs panses sur fond d'or fleuries de pensées, d'iris ou encore de pâquerettes, tandis que certaines sont égayées de fraises des bois. À l'exception de Matines, les lettrines scandent les Heures (Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies) ainsi que les prières *Obsecro te* et *O intemerata*. Les débuts des *Quinze joies* et les *Sept requêtes* font également l'objet de folios décorés; outre cela, au sein de ces prières, chaque joie, chaque requête est précédée d'une lettrine bleue sur fond d'or sur deux lignes dont la panse est ornée de fleurs, rouge et bleu, filigranées de blanc. Initiales sur une ligne rehaussées en jaune; bouts-de-ligne longs et courts selon l'espace disponible: les premiers épousent la forme de baguettes bicolores rouge et bleu filigranées

Figure 42.4. ▶

*La Mort s'emparant d'une femme*  
Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac, fol. 134<sup>r</sup>

Figure 42.5. ▶▶

*La Mort s'emparant d'une femme*  
Londres, Brit. Lib., MS Harley 2865, fol. 86<sup>r</sup>. © British Library Board

Figure 42.6. ▶▶▶

*Détail. La Mort s'emparant d'une femme*  
Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac, fol. 134<sup>r</sup>

de blanc et rehaussées d'un triangle, d'un rectangle, d'un ovale ou encore d'une forme figurant une sorte de petite flèche en or vue de profil; les seconds bouts-de-ligne prennent la forme de fleurettes à quatre pétales, rouge et bleu, rehaussées d'une pastille d'or en leur centre et sont ornées de légères fioritures à l'encre ou réduites à de simples fleurettes composées d'une pastille d'or légèrement filigranée à l'encre noire.

### Contenu

#### Texte

- › fol. 1<sup>r</sup>-12<sup>v</sup>: calendrier composite à l'usage de Paris avec les noms des saints en français à toutes les dates à l'encre rouge et bleu en alternance et les fêtes importantes en or. Le calendrier comprend, entre autres, Geneviève (patronne de Paris, fêtée le 3 janvier, en lettres d'or), Chéron, (fêté le 27 et non le 28 mai, en lettres rouges), Éloi (fêté le 25 juin, en lettres rouges) et Estienne (fêté le 3 août, en lettres bleues);
- › fol. 13<sup>r</sup>-20<sup>r</sup>: péricopes des évangiles: saint Jean (fol. 13<sup>r</sup>-15<sup>r</sup>), saint Luc (fol. 15<sup>v</sup>-17<sup>r</sup>), saint Matthieu (fol. 17<sup>r</sup>-19<sup>r</sup>), saint Marc (fol. 19<sup>r</sup>-20<sup>r</sup>);
- › fol. 20<sup>v</sup>: vierge;
- › fol. 21<sup>r</sup>-116<sup>r</sup>: Heures de la Vierge (selon l'usage de Rome): Matines (fol. 21<sup>r</sup>-47<sup>v</sup>): *Invitatorium: Ave Maria gracia plena dominus tecum, Hymnus: Quem terra ponthus*; fol. 21<sup>r</sup>-36<sup>r</sup>: début des antiennes et extraits des psaumes selon les jours de la semaine avec les rubriques:

9. Pour d'autres enluminures où la Mort cible des victimes de plusieurs états sociaux et de tous âges, voir Dunn-Lardeau, 2011, p. 85-87.



- Die dominica lune et jovis, Die martis et veniris, Die mercury et sabbati*; Laudes (fol. 47<sup>v</sup>-64<sup>r</sup>): ant. *Assumpta est* (plutôt que *Pulchra es*), cap. *Viderunt eam filie syon*; Prime (fol. 64<sup>v</sup>-71<sup>r</sup>): ant. *Assumpta est*, cap. *Que est ista*; Tierce (fol. 71<sup>r</sup>-77<sup>v</sup>): manquent ant. et cap.; Sexte (fol. 77<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>): manquent ant. et cap.; None (fol. 83<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>): ant. *Pulchra [sic] est et decora* (fol. 84<sup>r</sup>), cap. *In plateis sicut synamonum*; Vêpres (fol. 89<sup>r</sup>-99<sup>v</sup>): ant. *Speciosa facta est et suavis*, cap. *Ab initio et ente secula*; Complies (fol. 100<sup>r</sup>-107<sup>v</sup>): sans ant. mais avec le cap. *Ego mater pulchre dilectiones*;
- › fol. 106<sup>r</sup>-107<sup>v</sup>: *Salve Regina*;
  - › fol. 107<sup>v</sup>-114<sup>r</sup>: *Officium de Adventu* (Office de l'Avent)<sup>10</sup>. Incipit: *Nota que ad sabbato ante adventum domini mutatur officium beate marie [...]*;
  - › fol. 114<sup>r</sup>-115<sup>v</sup>: prières pour la période comprise entre le lendemain de Noël et la Purification de la Vierge. Incipit: *Item notandam est qui a prima die post nativitatem dominum usque ad purificatione beate marie virginis [...]*;
  - › fol. 115<sup>v</sup>-116<sup>r</sup>: antienne supplémentaire pour la période allant de l'octave de Pâques jusqu'à l'Ascension<sup>11</sup>; incipit: *Sciendum est que octavas pasche usque ad ascensionem [...] dicitur ista antiphona: Regina celi, letare allehuya*;
  - › fol. 116<sup>v</sup>: vierge;
  - › fol. 117<sup>v</sup>-126<sup>v</sup>: Heures de la Croix;
  - › fol. 126<sup>v</sup>-133<sup>r</sup>: Heures du Saint-Esprit précédées de la rubrique *ad matutines de sancto spirito* (folio du début de la section manquant, c'est-à-dire celui qui suivait la rubrique au fol. 126<sup>v</sup>, ainsi que la miniature l'accompagnant sans doute);
  - › fol. 133<sup>v</sup>: vierge;

10. Cette section, appelée «*Variations from Advent to the Purification*» dans l'étude de G.T. Clark des Heures du Maître de Spitz (2003), contient des prières pour le samedi précédant l'Avent jusqu'aux vêpres de la vigile de Noël.

11. L'édition de Pigouchet à l'usage d'Autun décrite dans le présent catalogue (notice 50) comprend également des prières de l'Avent.

- › fol. 134<sup>r</sup>-196<sup>v</sup>: Office des Morts (selon l'usage de Rome), relevé des répons: I. *Credo quod redemptor*; II. *Qui Lazarum resuscitesti*; III. *Domine quando veneris*; IV. *Memento mei, domine, quia ventus est*; V. *Heu michi, Domine*; VI. *Ne recorderis peccata*; VII. *Peccantem me cotidie*; VIII. *Domine secundum actum meum*; IX. *Requiem eternam dona eis Domine*;
- › fol. 197<sup>r</sup>-201<sup>v</sup>: *Obsecro te* (fol. 197<sup>r</sup>) précédée de la rubrique: *Oratio de beata maria*;
- › fol. 201<sup>v</sup>-206<sup>r</sup>: *O intemerata*, précédée de la rubrique: *Oratio devota ad mariam* (fol. 201<sup>v</sup>);
- › fol. 206<sup>r</sup>-213<sup>r</sup>: Les Quinze joies de la Vierge (en français). Incipit: «*Doulce Dame de misericorde puis Tres doulce Dame*»;
- › fol. 213<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>: Les Sept requêtes à Notre Seigneur (en français). Incipit: «*Doulx Dieu, Doulx Pere, Sainte Trinite, ung Dieu, Beau sire Dieu*»;
- › fol. 216<sup>v</sup>-223<sup>r</sup>: Suffrages aux saints: rubriques: *De sancto Michæle*<sup>12</sup> (fol. 216<sup>v</sup>); *De sancto Johanne Baptista* (fol. 217<sup>v</sup>); *De sancto Petro et Paulo apostolorum* (fol. 218<sup>r</sup>); *De sancto Laurencio* (fol. 218<sup>v</sup>); *De sancto Dynonisio* (fol. 219<sup>v</sup>); *De sancto Martino* (fol. 220<sup>r</sup>); *De sancto Fiacro* (fol. 221<sup>r</sup>); *De sancto Sebastiano* (fol. 221<sup>v</sup>);
- › fol. 223<sup>r</sup>-224<sup>v</sup>: prières aux reliques: *De sanctis reliquis passionis* (fol. 223<sup>r</sup>-223<sup>v</sup>) aux reliques de la Passion; *De sancto latte* (fol. 223<sup>v</sup>-224<sup>r</sup>) au saint lait de la Vierge Marie; (fol. 224<sup>v</sup>): *Benedicamus domino. Deo gratias*.

#### Usages liturgiques

Calendrier composite à l'usage de Paris. Si l'on compare le calendrier composite de ce manuscrit avec le calendrier parisien du mois de janvier donné par Perdrizet (1933, p. 67), il y a douze différences, mais seulement trois avec

12. Selon l'espace disponible après la rubrique, ces Suffrages contiennent plusieurs abréviations du terme *antiphona* qui ont toutes été résolues ici.

le calendrier parisien composite de Drigsdahl (voir site en ligne). En fait, les calendriers dits parisiens ne comportent pas exclusivement des saints parisiens, il y a plutôt des débordements des saints des diocèses avoisinants vers Paris et vice-versa<sup>13</sup>. L'Office de la Vierge suit l'usage de Rome (Clark, 2016, p. 205). L'Office des morts suit aussi l'usage de Rome, sauf le dernier répons qui devrait être: *Libera domine de viis inferni* (Leroquais, BnF ms. NAL. 3163, p. 97; Clark, 2016, p. 208).

#### Prières particulières

À partir de Laudes, oraison à la fin de toutes les Heures de la Vierge. Incipit: *Protege domine populum tuum et apostorum tuus petri et pauli et aliorum apostolorum patrocimo confidentem perpetua deffensione conserva [...]* pour Laudes Prime, Tierce et Vêpres. Cet incipit commence par *Exaud* pour Sexte et Complies et *Dresta quesumus* pour None.

En sus des Heures de la Vierge, ce manuscrit possède les Heures selon les jours de la semaine (Wieck, 2008, p. 409) à la fin de Matines<sup>14</sup>. La présence des deux prières finales aux reliques de la Passion et au lait de la Vierge est plus rare dans un livre d'Heures. Pour cette dernière son appellation est une ellipse pour les reliques de la grotte du lait de la Vierge en Terre Sainte, des reliques à partir de la pierre calcaire semblable à du lait de la grotte où la Vierge aurait allaité l'enfant et qui, mélangée à de l'eau ou à d'autres liquides, favorisait la lactation<sup>15</sup>.

13. Voir Clark, 2016, p. 209-216: «*Qu'est-ce qu'un calendrier parisien?*»

14. Voir un autre exemple de ces Heures selon les jours de la semaine dans le ms. UQAM BX 2080 L575 (notice 31 du présent catalogue).

15. Dans le «*Voyage pour motif de piété*» de 1526, Érasme imaginera un dialogue satirique entre deux amis, l'un crédule, l'autre sceptique, sur des lieux de pèlerinages célèbres, dont celui du sanctuaire de Notre-Dame de Walsingham en Angleterre, où l'on faisait voir du lait de la Vierge dans un reliquaire contenant des aumônes. L'auteur y épingle ceux qui montrent comm

Figure 42.7.

**L'Annonciation**Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac, fol. 21<sup>r</sup>**Iconographie****Miniatures**

Quatre miniatures cintrées

- › fol. 13<sup>r</sup>: saint Jean à Patmos écrivant, assis entouré de son symbole et d'un monstre à dix têtes couronnées (péricopes des évangiles);
- › fol. 21<sup>r</sup>: l'Annonciation de la Vierge avec l'ange Gabriel (Heures de la Vierge, Matines);
- › fol. 117<sup>r</sup>: la Crucifixion avec d'un côté, la Vierge et saint Jean, et de l'autre, des soldats en armure du XV<sup>e</sup> siècle (Heures de la Croix);
- › fol. 134<sup>r</sup>: la Mort s'emparant d'une femme dans un cimetière jonché d'ossements avec un ossuaire au fond (Office des morts).

**Bordures**

Onze folios sont décorés sur trois côtés, recouverts d'un entrelacs de feuilles d'acanthé jaune et bleu, de fleurettes, de petites feuilles et d'un réseau de feuilles de vigne aux extrémités d'or. Outre cela, chaque grande miniature est entourée de bordures à motifs géométriques où une forme différente a été privilégiée pour chacune de ces quatre miniatures : médaillons pour saint Jean à Patmos, losanges pour l'Annonciation, triangles pour la Crucifixion et carrés pour la Mort s'emparant de la femme. Ces formes de couleur or contrastent avec les fonds réservés des bordures où le parchemin est recouvert de feuillages ou de feuilles d'acanthé bleues, de fleurettes, de baies, d'oiseaux divers alors que les deux premières bordures accueillent chacune un papillon.

Sous les quatre enluminures se trouvent des lettrines sur fond d'or. Elles se déploient en semi-grisaille sur trois lignes avec la panse ornée de feuilles d'acanthé pour celles sous

certaines des reliques incertaines et tirent profit de vertus qu'on leur prête grâce à des récits aussi prodigieux que peu vraisemblables (Chomarat, 1991, p. 705-745).



trois enluminures (saint Jean à Patmos, la Crucifixion et la Mort s'emparant d'une femme) alors que neuf fleurettes sont ordonnées en damier dans la panse de la lettrine sous celle de l'Annonciation.

### État physique

Manuscrit où manque seulement un bifeuillet, entre les fol. 126 et 127 et entre les fol. 128 et 129 (dans le cahier 16, le folio manque entre les fol. 126 et 127, l'autre entre les fol. 128 et 129, où un talon subsiste au fond du cahier).

Le haut de la tunique de l'ange Gabriel affiche des traces de salissure. Certaines bordures décorées sont maculées de taches de doigts à des endroits bien précis qui montrent la lecture répétée des prières *Obsecro te* et *O intemerata* (fol. 197<sup>r</sup> et 201<sup>v</sup>), car elles apparaissent au tiers inférieur de la page à l'endroit exact où le fidèle placerait son pouce en tenant son livre pour la récitation de ces prières, la première à Marie, la seconde à Marie et à l'apôtre Jean, prières qui devaient l'aider à faire une bonne mort.

En raison d'une reliure datant de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle très serrée, le codex a subi des froissures qui demeurent malgré sa restauration, en 1993, pour lui donner une reliure plus souple afin de relâcher la pression sur les folios.

### Provenance et marques de possesseurs

Don à Concordia le 22 juin 1977 de Charles Fox (1897-1977), professeur de mathématiques, à qui l'Université avait conféré en 1976 un doctorat *honoris causa* en droit.

### Reliure

Reliure en plein parchemin rigide du XX<sup>e</sup> siècle dans le goût d'une reliure du XVI<sup>e</sup> siècle avec attaches sur chacun des plats (18,8 × 13,2 × 5,0 cm).

Aucun décor sur les plats et le dos. Tranches du volume dorées.

La reliure antérieure, conservée dans le même boîtier que le livre d'Heures, est de veau brun foncé sur carton

décoré de plaques et écoinçons dorés de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle (17,0 × 12,0 cm). Le décor est identique sur les deux plats. Un double filet doré cerne les deux plats; au centre une grande plaque (11,0 × 7,0 cm) avec bandes et volutes sur fond hachuré d'or, la cartouche centrale est sans décor (figure 42.8). Une pièce d'angle (écoinçon) avec bandes et volutes sur fond hachuré d'or dans les quatre coins. Dos à quatre nerfs doubles; aux entre-nerfs filets et fleurons au motif floral, une grande fleur au centre et une fleur de lys aux quatre coins. Tranches du volume dorées. La reliure restaurée possède deux liens en parchemin sur chacun des plats. Gardes et contre-gardes en papier.

Restauration entière de la reliure (parchemin) et du corps de l'ouvrage (couture, tranchefiles gardes et contre-gardes) en 1993.

### Exposition antérieure

Aucune.

### Bibliographie

#### *Dossier de recherche des institutions*

Dossier de l'Université Concordia incluant: i) la description du ms. par K.E. Garay (17 novembre 1993); ii) le rapport du restaurateur Dave Ouellette (15 novembre 1993); iii) des renseignements biographiques sur le donateur Charles Fox.

#### *Références et illustrations publiées*

DUNN-LARDEAU, Brenda, « L'enlumineur du livre d'Heures des Collections spéciales Vanier de l'Université Concordia », dans DUNN-LARDEAU et Auberger, 2011, p. 73-94. Ill. des fol. 13 et 134, p. 91 et 93-94.

#### *Ouvrages consultés*

AVRIL et Reynaud, 1993, p. 38-52 sur le Maître de Jean Rolin et Maître François et p. 254-262 sur le Maître de Jacques de Besançon.

BACKHOUSE, 2004.

CLARK, 2016.

DELDICQUE, 2014.

LEROQUAIS, ms. NAL 3163.

MANION, 2005, p. 295.

PERDRIZET, 1933.

SPENCER, 1963, p. 277-299.

WIECK, 2008, p. 391-440.

*Bible de Jérusalem (La)*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1973.

CHOMARAT, Jacques, Érasme. *Œuvres choisies*, Paris, Le livre de poche, 1991.

CLARK, Gregory T., *The Spitz Master: A Parisian Book of Hours*, Los Angeles, Getty Publications, 2003.

HINDMAN, Sandra et Ariane Bergeron-Foote, *France 1500. The Pictorial Arts at the Dawn of the Renaissance*, Paris/Chicago, Les Enluminures, 2010.

#### *Source documentaire en ligne*

DRIGSDAHL, *Books of Hours*.

MÉHU, 2013, consulté le 20 mai 2015.

#### RÉDACTION DE LA NOTICE

Brenda DUNN-LARDEAU et Geneviève SAMSON (collation et reliure).



Figure 42.8.

*Plat supérieur de la reliure du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle*

Concordia, MS BX 2080 A2 1400zac (remplacée, mais conservée)